

Villa Marie



Suzanne Reichenberg entrée à la Comédie Française en 1868 et Sociétaire en 1872 se voit offrir une villa par le Baron de Bourgoïn en 1883, dessinée par Pierre Aublé. Sur un plan de Valescure dressé par Ravel en 1892 elle figure sous le nom de villa *Reichenberg* ainsi que sur les matrices cadastrales de l'époque.

En 1898 l'actrice quitte la Comédie Française, épouse son généreux Baron et vend sa villa à Louis Oscar Roty, graveur et médailleur reconnu qui lui donne le nom de villa *Marie* en hommage à son épouse Marie Caroline Boulanger. A la mort d'Oscar Roty en 1911, son fils Maurice renonce à sa part d'héritage et c'est sa femme et son second fils Georges Roty qui deviennent propriétaires. En 1924 Scott et Zelda Fitzgerald louent la villa proposée par l'agence King avec Marthe la cuisinière et Jeanne la femme de chambre, pour permettre à Scott de terminer son roman « *Gatsby le magnifique* » dans le calme et la sérénité

loin de l'agitation new-yorkaise. Il la décrit ainsi : « Une villa fraîche, propre, au milieu d'un grand jardin sur une colline qui dominait la ville. Il y avait un pavillon, un tas de sable, deux salles de bains, des roses pour le petit déjeuner et un jardinier qui m'appelait Milord. » Ils s'y installent pour 5 mois avec leur fille Scottie et leur gouvernante Miss Maddock. M. Maplethorp, citoyen britannique en résidence à la villa l'*Oasis*, l'actuelle *Mérindole*, est chargé de dactylographier le manuscrit du roman de Scott Fitzgerald. Plus tard il sera le gérant du domaine Rendel.

En 1925 la villa est vendue à Jean et Antoine Baron d'Overschie, originaire de Belgique qui font construire l'année suivante une villa dans le parc Santa-Lucia d'après les plans des architectes Lions et Didier. En 1927 Elisabeth Mary Grisewood et son mari Robert Sholto Johnstone Douglas, artiste peintre, tous deux domiciliés à la villa des *Grillons* qui avait également appartenu à Oscar

Roty achètent la villa. En 1951, la villa est revendue à la famille des propriétaires actuels qui augmentent le parc en achetant une pinède mitoyenne appartenant à M. Goodhart Rendel, petit-fils de Lord Rendel of Hatchlands.

La villa occupe une situation dominante en limite des premières collines de Valescure au-dessus de la plaine de Fréjus. Le plan général semble suivre les courbes de niveau. La rotonde au centre de la façade sud se développe sur les 2 étages avec au rez-de-chaussée une terrasse bordée d'une balustrade en éléments toscans et à l'étage un balcon reposant sur des consoles à feuilles d'acanthe et protégée par un garde-corps réalisé avec une remarquable ferronnerie.

Les fenêtres de cet étage sont surmontées d'entablement. Les faux chaînages d'angle sont constitués de bossages harpés au rez-de-chaussée et de faux piliers encastés à l'étage. Un entablement toscan couronne l'ensemble de la construction. La balustrade de l'étage attique avec ses éléments toscans a disparu.

À l'est une tour s'élève sur 3 niveaux : un perron avec des arcades en plein cintre puis des niches avec entablement au-dessus et un belvédère au sommet. Celui-ci s'ouvre par des arcades géminées reposant sur des colonnes adossées avec des chapiteaux à volutes et échine ornées d'oves. De là, le panorama se développe au sud vers la baie de Saint-Raphaël, au nord sur la forêt de pins parasols parsemée de ces villas de rêve que nous allons découvrir.



photo P.Aublé collection Gèze

